**5 idées reçues sur les réfugiés passées au crible**

Bonnelles est la première commune à avoir accueilli des migrants en France. (JEROME MARS/JDD/SIPA (illustration))

**Depuis un an, la ville Bonnelles, dans les Yvelines, accueille avec succès des dizaines de migrants. Son maire, Guy Poupart, nous aide à déconstruire les préjugés.**

Des [coups de feu](http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/migrants/20161007.OBS9499/de-futurs-centres-d-accueil-de-migrants-cibles-de-tirs.html) ont été tirés sur un futur centre d'accueil de migrants, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Saint-Hilaire-du-Rosier (Isère). [Selon le "Dauphinée libéré"](http://www.ledauphine.com/isere-sud/2016/10/06/des-coups-de-feu-tires-sur-le-futur-centre-d-accueil-des-migrants-isere-saint-hilaire-du-rosier), des inscriptions hostiles aux réfugiés ont également été découvertes dans des rues voisines de l’établissement. La haine vis-à-vis des nouveaux arrivants ne cesse de s'exacerber en France. Alors, comment déconstruire les préjugés ?

La ville de Bonnelles, dans les Yvelines, a été la première commune à se porter volontaire à l'accueil des réfugiés au plus fort de la crise européenne migratoire européenne de 2015. Son centre d’accueil et d’orientation accueille depuis un an des dizaines de migrants dans le monastère des Orantes. Dans cet établissement co-financé par l’Etat et l’association Habitat et Humanisme, cohabitent Soudanais, Syriens, Irakiens, Libyens... Récemment, [53 réfugiés tibétains](http://www.leparisien.fr/bonnelles-78830/bonnelles-53-refugies-tibetains-accueillis-au-monastere-14-01-2016-5451247.php) se sont joint à eux. Nous avons interrogé Guy Poupart, maire de Bonnelles, sur quelques idées reçues concernant les migrants.

**Idée reçue n°1 : "Les migrants ne sont pas instruits"**

Haut du formulaire

Vous aimez cet article ?Inscrivez-vous à la Newsletter de l'Obs

Bas du formulaire

Haut du formulaire

Bas du formulaire

- Nous avons accueilli à peu près 80 migrants en septembre 2015. Au début, certains Bonnellois étaient un peu inquiets et avaient quelques a priori. Mais cette inquiétude est vite retombée lorsque l’on s’est aperçu qu’ils avaient de bonnes qualifications ou un niveau d’étude élevé. Par exemple, nous sommes restés en relation avec une femme syrienne, Sabah, qui est professeure d’anglais.

Il y avait un juriste, un avocat, un informaticien, un tailleur. Nous nous réjouissions d’avoir un tailleur, on n'en voit plus beaucoup chez nous. Il y avait également un comédien. On l’a su parce qu’il nous montrait des extraits de films dans lesquels il jouait. Il voulait justement rester à Paris pour continuer à exercer son métier.

Nous avons également rencontré un peintre caricaturiste. Aujourd'hui, il vit en Ile-de-France, à Gif-Sur-Yvette, et expose ses œuvres.

**Idée reçue n°2 : "Ils viennent pour se soigner gratuitement ou profiter des avantages sociaux."**

- Peut être que certains d’entre eux viennent pour se soigner, mais la plupart sont en France tout simplement parce qu’ils ont quitté leur pays de force. La première chose qu’ils souhaitent, c’est dormir sans la crainte qui leur arrive quelque chose.

La preuve qu’ils ne viennent pas pour se soigner, c’est qu’au début, ils dissimulent leurs maladies ou leurs blessures. Il a fallu plusieurs jours pour que les médecins s’aperçoivent de la gravité de certains problèmes de santé.

Une mère est venue avec son enfant en disant qu’il avait un peu mal aux dents. Après consultation, les médecins se sont rendu compte qu’il avait toutes les dents infectées et qu’il ne s’agissait pas d’une simple douleur. La mère était réticente au départ, mais l’enfant devait impérativement être emmené aux urgences.

**Idée reçue n°3 : "Ils prennent la place des SDF dans les centres d’hébergement."**

- Envoyez-moi ceux qui disent cela, ils verront par eux-mêmes ! Ici à Bonnelles, on a un café, une supérette Carrefour, deux salons de coiffure et une boulangerie.

Quand un SDF arrive dans notre ville, nous l’accueillons comme il se doit. Nous lui offrons un lit et des repas chauds. Mais 24 heures plus tard, il s’excuse et repart. Il n’y a pas de SDF là ou il n’y a pas d’activité. Bonnelles est à 45 km de Paris.

Les migrants vivent à deux ou à trois dans une chambre, ils mangent dans une cantine. Ce ne sont pas de beaux T3.

**Idée reçue n°4 : "Ils ne pourront jamais travailler ou se former en France et apprendre le français."**

- A Bonnelles, une association locale composée de quelque 70 personnes volontaires intervient pour donner des cours de français aux migrants tous les jours. Mis à part quelques-uns qui ne voulaient pas rester, ils sont tous très assidus. Rien que pour obtenir leur statut de réfugié, ils savent qu’il vaut mieux parler et comprendre le français.

Ces cours ne sont pas obligatoires, ils viennent tous spontanément. Nous avons accueilli à un moment un mineur isolé qui est, je crois au lycée de Rambouillet (Yvelines) aujourd'hui. Il ne parlait pas un mot de français en arrivant, maintenant il le parle, le lit et l'écrit couramment. Sabah, la professeure d’anglais maîtrise elle aussi couramment notre langue.

**Idée reçue n°5 : "Les enfants de réfugiés abaissent le niveau scolaire de nos écoles."**

- De manière générale, les enfants qui ont des difficultés au départ n’ont souvent aucun mal à rattraper le niveau. Nous n’avons pas accueilli beaucoup d’enfants si ce n’est un petit Syrien de trois ans à la crèche. D’après les dernières nouvelles, il est aujourd’hui à Nantes. Il a quatre ans et parle couramment le français.

**Idée reçue n°6 : "Ils paupérisent les centres-villes et font chuter le prix de l’immobilier."**

- Une personne de Forges-les-Bains ([Yvelines](http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/yvelines)) aurait vendu sa maison en pensant que le prix allait s’effondrer. A Bonnelles, le centre d'accueil existe depuis un an et je peux vous affirmer qu’il n’y a pas eu de baisse. Avec la fin de la crise immobilière, nous avons même eu une hausse des prix. Je vois des ventes passer régulièrement et je n’y vois rien d’anormal.

Que certaines personnes soient inquiètes, c’est normal. Mais il suffit de les rencontrer pour voir que nous ne sommes pas si différents. Je ne fais pas de politique et n’incite personne à héberger qui que ce soit. Mais en tant que maire, je me dois de faire en sorte que l’accueil se fasse en toute quiétude pour les habitants et les nouveaux venus.

**Propos recueillis par Charles Thiefaine**